

Le 15 juillet 1772 - Poivre au ministre

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/30. f° 313

L'existence de l'île oubliée *Juan de Lisboa* semble se confirmer, deux vaisseaux sont envoyés à sa recherche.

Le 20 juillet le gouverneur fera part à son tour au ministre de cette campagne de découverte.

L'intendant se met ici en avant comme le fera le gouverneur quelques jours plus tard dans sa lettre au ministre.

N° 71. Découverte

Le 15 juillet 1772

Monseigneur,

Les anciens routiers portugais et diverses relations parlent d'une île située dans notre voisinage et au vent de celles de France et de Bourbon, où l'on assure que les Portugais avaient autrefois une colonie qu'ils ont depuis transporté à Mombase sur la côte d'Afrique.

Cette île est nommée par les routiers *Juan De Lisboa*. On a le rapport d'un ancien habitant de Bourbon qui prétendait y avoir relâché autrefois, et y avoir trouvé une quantité considérable de troupeaux de bœufs, beaucoup de tortues de terre et de cabris. On ajoute que ce sont les Portugais qui y ont établi les souches des troupeaux de bœufs, que cette île a un très bon port dans sa partie orientale.

Depuis que je suis dans cette colonie je désirai trouver le moment de faire une expédition pour envoyer à la recherche de cette île, et au mois d'avril dernier, j'avais tout disposé pour profiter de la corvette du Roi *l'Etoile du Matin* commandée par M. de La Biolière que je destinai à porter des vivres à l'île Rodrigues pour, dans le même voyage, faire la recherche de *Juan De Lisboa*.

M. le Ch. Desroches s'est opposé au voyage que je voulais faire à la corvette pour porter des vivres à l'île Rodrigues, et il a pensé qu'il était plus utile au service de l'envoyer à l'île de Bourbon pour avoir des nouvelles de cette colonie, après l'ouragan du 14 avril dernier.

Pendant que la corvette *l'Etoile du Matin* était à Bourbon, il nous est arrivé ici un petit bâtiment particulier nommé *le Bougainville*, venant du Cap, dont le capitaine¹ nous a rapporté avoir vu sur sa route, à la distance de dix lieues, une île par la latitude de 26 degrés 20 minutes Sud, et par 63° cinquante minutes, longitude orientale dans le Sud Sud-Est de l'île de Rodrigues.

Sur le rapport de ce capitaine nous n'avons pas douté que l'île vue par *le Bougainville* ne fut celle de *Juan De Lisboa*. Nous avons pensé que cette île étant au vent des nôtres, et ayant un port suivant les relations, il serait dangereux pour nous que les Anglais en prissent possession avant nous. Nous avons également pensé qu'il serait avantageux pour ces colonies de trouver au vent de nous une île abondante en bœufs dont le transport serait facile, avantage d'autant plus essentiel que l'île de Madagascar ne nous fournit presque plus de bœufs, que nous ne les avons pas laissés multiplier à l'Isle de France, et que l'île Rodrigues ne fournit plus de tortues.

En conséquence nous avons armé la corvette du Roi *l'Heure du Berger*, et nous l'avons envoyée à la recherche de l'île vue par *le Bougainville*. J'ai joint à cette corvette le brick *la Curieuse*, et j'ai mis sur les deux bâtiments d'excellents officiers de mer en état d'observer les longitudes et de déterminer la vraie position de l'île qu'ils vont découvrir.

Si cette expédition réussit, et que l'île de *Juan De Lisboa* abonde comme on l'assure en bœufs et en tortues, ce sera une grande ressource pour l'Isle de France.

Je suis avec un très profond respect,

Monseigneur,

Votre très humble et très obéissant serviteur.

Poivre

* * *

¹ On trouve ailleurs le nom de ce capitaine : M. Sornin, ex-pilote de la Compagnie des Indes.